BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES.

Geo. Salvant à Sadie Kinning, Jacob Bauer à Adèle H. Landwehr, Joseph Hatty à Angelo Dufrene.

NAISSANCES.

Mmes Carmelo Di Lorenzo, une fille; Wm R. Feske, une fille: Nicholas Schneider, un garçon; Edw. Villarubia, une fille: Ignacio Gallo, une fille; Victor Souza, un garçon.

DECES.

John F. Crozier, 3 ans, 1229 Joséphine; Marion L. Marsh, 3 mois,1037 Dante; Lena Kuppler, 23 ans, 4510 St Claude; Alice Lewis, 34 ans, Hôpital de Charité; Chas Henning, 55 ans, Louisiana Retreat; Wm J. Fried, 5 mois, 4318 Royale; Mary Little 33 ans, 616 Conti; Geo B. McLaughlin, 10 mois, 3040 Bourgogne; Geo Guthrie, 3 ans, Hôpital de Charité; Gottlieb Grober, 74 ans, German Protestant Home; Hy Vilmer, 40 ans, 204 Chippewa; John Savoy, 4 mois, 31 S. Claiborne; E. Armstrong, 2 ans, asile de St-Vincent de Paul; Louis Aredondi, 1 an, asile de St-Vincent de Paul; Thomas Vincent, 7 mois, asile de St-Vincent de Paul; Harrisson Sylvester, 17 mois, 635 Quartiers.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Successions ouvertes:
Chas Henning, Sylvester Flad, Sark Solomon, Frank A. Schenck, Marie Louise Rhodes

Demande d'émancipation:
Kate Clarke.

Ernest A. White vs Homer McGee, action en dommages de $5 000.

Saffer Bros vs Haik Bros, attachement de $405

Oakley F. Dodd vs Dorothy Jolley, séparation de corps et de biens.

Mme Frank Campos vs N. O. Railway & Light Co., action en dommages de $1.000.

Freed & Cie vs P. S. Brugère, réclamation de $168.

Jordan T. Lawler vs D. Bartolotta, procès exécutif de $1,000.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions:
Carlos Elskamp, violation de l'acte 176 de 1908; Carlos Elskamp, violation de l'acte 70 de 1908; Jack Hield, John Tongelet, Maria Cook, actes de violence; L. P. Soulet, abandon du foyer conjugal.

Condamnation:
Esau Bennett, actes de violence, $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Acquittés:
Isak Johannsen, S. Tedesco, actes de violence; Pascal La Marque, larcin.

Envoyés devant la cour criminelle:
Georgiana Valmore, attaque et blessure; Will Jackson, blessure.

Ventes inscrites au bureau d'annonations.

City of N. O. (Jno F. Lindner) à Gaspar Cusachs, 2 terrains, Bourgogne, St-Antoine, Remparts et Kerlerec, $101.30.

Land Development Co of La Ltd à Albert Hackemeiller, terrain, Ursulines, Rocheblave, Tonti, et St-Philippe, $84.36

John F. De Betta à Paul Bertranno, terrain, Claiborne, St-Philippe, Ursulines et Robertson, $5700.

Louis Dubuc à Philip Jeffelione, terrain, Prieur, O'Reilly, Roman et Aubry, $840.

La. Moss Manufacturing Co. à Jean Jacques Nassans, terrain, Perdido, White, Gravier et Dupré, $2.310.

Mme Ernest M. Anseman à George E. A. Gast, terrain Orléans, St-Patrick, St Pierre et City Park $4800.

Frank M. Attaway à Mme Augustus Bernau, portion Iberville, Tonti, Miro, Bienville, $300.

Peter J. Hurel à Joseph C. Boylan, portion Rampart, Dryades, Joséphine et St-André, $850.

FAITS DIVERS.

Mort de l'antiquaire Hawkins.

John Armand Hawkins, l'un des plus anciens antiquaires de la rue Royale et l'une des figures les mieux connues à la Nouvelle-Orléans, est mort jeudi soir à minuit à l'Hôtel Dieu où il était en traitement depuis une dizaine de jours.

Ses funérailles auront lieu samedi après-midi à 4 heures au cimetière de la Métairie.

Le défunt, originaire de Wavertee, Angleterre, était âgé de 81 ans. Il était arrivé à l'âge de 15 ans à la Nouvelle-Orléans et depuis lors avait constamment habité notre ville.

Aux débuts de la guerre civile il avait embrassé la cause confédérée et avait participé aux principaux faits d'armes de cette longue campagne dans les rangs de l'armée de la Virginie.

Après la guerre il avait repris un commerce d'antiquités, commerce qui avait rapidement prospéré et avait fait connaître son nom aux quatre coins des Etats-Unis.

Le gouverneur Sanders.

Le gouverneur Sanders, de retour d'Opelousas où il a assisté à la Convention de l'Association de la Presse Louisianaise a passé hier matin dans notre ville, en route pour Baton Rouge.

Le gouverneur est en ce moment-ci très occupé pour la rédaction du message qu'il soumettra lundi après-midi à l'Assemblée générale Louisianaise.

LE RÉCENSEMENT.

On nous prie d'appeler l'attention du public sur l'importance du recensement qui se fait dans le moment en ville. Cette importance échappe à l'appréciation de bien des personnes qui, au lieu de faciliter le travail de ceux qui en sont chargés le rendent, au contraire, difficile et pénible.

Il est bon que l'on sache que le but de ce recensement est de connaître le nombre des habitants de la Nouvelle Orléans afin de lui assaigner le rang auquel elle a droit parmi les grandes villes de l'Union Américaine.

Celles donc des personnes qui n'ont pas encore été "énumérées", sont priées d'en donner connaissance à M. John A. Wogan, surintendant du Recensement, 308 rue Gravier; si elles ont à cœur les intérêts de leur ville, elles n'hésiteront pas à se rendre à cette prière.

Le "Jour de McDonogh."

Le "Jour de McDonogh" a été a été célébré hier d'une manière appropriée par les dix mille élèves des écoles publiques de la Nouvelle-Orléans.

Sous la conduite de leurs maîtres, les enfants se sont assemblés dans la matinée sur la place Lafayette et ont procédé à la décoration du monument McDonogh qui, en quelques instants disparaissait sous les couronnes et les bouquets.

Après avoir défilé autour du monument les écoliers ont formé un cortège et se sont rendus en bon ordre à l'Hôtel de Ville où un accueil cordial leur a été fait par le maire Behrman, le juge Wilson et autres fonctionnaires.

De nombreux bouquets ont été remis au maire qui a remercié les petits donateurs par une charmante allocution.

Excursion sur le Fleuve.

Une très agréable excursion aura lieu aujourd'hui sur le bateau à vapeur *Bob Blanks* au profit des Ecoles Presbytériennes du Dimanche de l'Avenue Napoléon. Pour la modique somme de 50 sous on fera 20 milles sur le fleuve et on s'arrêtera plusieurs heures sur une plantation où se donnera un Pique-Nique.

Le *Bob Blanks* quittera son quai devant la rue du Canal à 8 heures 15 du matin.

La Société Protectrice de l'Enfance.

A la suite d'une enquête faite par un agent de la Société Protectrice de l'Enfance, dame veuve Baddeaux a été enfermée à la maison de détention et ses trois enfants Lelia, 16 ans, Edna, 13 et Mabel, 9, maintenues à la disposition de la Société qui s'occupera de les placer dans un asile ou chez des personnes charitables.

La femme Baddeaux a été surprise par l'agent au moment où dans un accès de rage folle elle menaçait ses enfants.

Elle est atteinte, croit-on, d'aliénation mentale et a déjà à deux reprises été placée en observation à la Louisiana Retreat.

Départs de New York.

Les personnes de la Nouvelle-Orléans dont les noms suivent, sont parties jeudi dernier de New York, en destination de Brême par la voie de Plymouth et de Cherbourg à bord du paquebot "George Washington", de la ligne North German Lloyd:

M. et Mme J. Bornemann, enfant et bonne; Mme Henriette Budding, Mlle Marjorie Budding, M. et Mme John R. Legier, Jr, Mlle Oolga Legier, Mlle Gladys Legier, M. et Mme Max Lowy, Master Lloyd Lowy, Dr et Mme Mozart W. Rainold, Master Henry Rainold, Mlle Ruth Rainold, Mlle Augusta Nolting.

Condamnés à 50 dollars d'amende.

Les ex-agents de police B. H. Jakeway, John Coulitan et Léonce Burthe, reconnus coupables de mauvais traitements sur la personne de M. Julian Clement ont été condamnés hier par le juge Fisher à une amende de 50 dollars chacun, ou à 60 jours d'emprisonnement.

Les condamnés, sur le conseil de leurs avocats ont décidé de ne pas faire appel de cette sentence, et ont immédiatement payé l'amende.

BASE BALL.

Nouvelle Orléans, 1: Birmingham, 6.

Troubles sismiques.

Fresno, Cal., 5 mai — Une violente secousse de tremblement de terre a été éprouvée dans cette ville vers 9 heures ce matin. Les vibrations ont duré plus d'une minute et le palais de justice a été si fortement ébranlé que les employés sont sortis en courant de leurs bureaux.

Edition Hebdomadaire de "Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

Crampes

"Je Souffris 9 Ans"

écrit Mme Sarah J. Hoskins, de Cary, Ky. "J'avais de sérieux désordres auxquels les femmes sont sujettes et des crampes qui me mettaient presque à la mort. Je souffrais atrocement de mon dos et de mon côté droit. J'essayai de tout pour me soulager, mais je n'y parvins pas, et j'avais perdu tout espoir d'être jamais bien, quand enfin je commençai à PRENDRE CARDUI. Je puis maintenant laver toute la journée et vaquer aux soins du ménage avec facilité et c'est à Cardui que je dois la santé dont je jouis actuellement."

Mme S. HOSKINS, Cary, Ky.

Mesdames, il vous faut Cardui pour la débilité dont vous êtes atteintes car il a été reconnu qu'il change cette faiblesse en force. Vous devriez commencer à en faire usage immédiatement, car il est dangereux de donner prise à une maladie quelconque sur n'importe quelle partie de votre corps. Chassez tous les maux singuliers aux femmes et combattez leur débilité, en prenant cet heureux remède des femmes: CARDUI. Commencez aujourd'hui!

PRECIEUX LIVRE GRATIS

Demandez par écrit le Livre de 64 pages illustré, "*Home Treatment for Women*" décrivant les symptômes des Maladies de Femme et donnant de précieux avis sur la santé, l'hygiène, la diète, les médicaments, etc., pour les femmes. Expédié gratis, franc de port. Adresse: *Ladies Advisory Dept.*, The Chattanooga Medicine Co., Chattanooga, Tenn.

Prenez CARDUI

G. F.—6

DECES.

BAYHI—Décédé, vendredi 6 mai, à 9 heures p. m., âgé de 44 ans, JOSEPH HUGO BAYHI, époux de Lodoiska Buisson, natif de la Nouvelle-Orléans. Les parents, amis et connaissances des familles Bayhi et Buisson sont respectueusement invités à assister au service funèbre qui aura lieu à l'Eglise de Ste-Rose de Lima, samedi 7 mai 1910 à 4 heures p. m.

Enterrement au Cimetière St Louis No 2, rue Claiborne.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres

No 623 RUE STE-ANNE

SALON FUNEBRES.

Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président
EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Hd Remparts

PHONE { HEMLOCK..... 408

PHONE HEMLOCK 282

EMILE LABAT

(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1308 AVENUE NORD REMPARTS

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

Pour Première Communion.

Nous venons de recevoir une grande variété d'Articles Religieux, consistant en Chapelets or et argent de toutes les couleurs. Parfaisiens français et anglais en nacre, ivoire, peau de chagrin, celluloïd, etc., Médailles de Première Communion, Dizaines en nacre, améthyste, cristal, etc., Signets et Images.

Nous invitons nos amis et connaissances, et le public en général à visiter notre assortiment et de se rendre compte du prix de nos marchandises dont nous défions toute concurrence.

Les ordres des campagnes sont sollicités.

F. A. BRUNET,

Horloger-Bijoutier,

343 RUE ROYALE.

1 avril—1m

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession de Bernard Von Schlemmer.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans — Nos 88,610 — Division A. — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées, d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte présenté par les exécuteurs testamentaires de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément audit compte. Par ordre de la Cour, THOMAS CONNELL, Greffier.—Frank McGloin, avocat.

29 avril—29—mai 3 8

AVIS SPECIAL.

BUREAU du Surintendant des Ecoles Publiques, Municipal Office Building, Nouvelle-Orléans, 23 avril 1910. Des examens de Concours de postulants blancs pour des Certificats de Grammaire et de Kindergarten auront lieu à partir de LUNDI, 30 mai, à 8:30 a. m., dans la bâtisse de l'Ecole Normale, rues Ste Marie et Colisée. Des blancs pour application peuvent être obtenus au Bureau du Surintendant et doivent être remises au surintendant vers le 21 mai.

WARREN EASTON, Surintendant.

3 mai—3 au 30

PETITES ANNONCES.

Demande—Hommes pour apprendre métier de barbier. Demande plus que suffisante. On prépare pour son propre établissement ou on donne emploi permanent, dans quelques semaines. Peuvent gagner dépenses. Ne tardez pas. Présentez vous ou écrivez, Moler Barber College, 516 rue St-Charles.

7 mai—6f

Demande—Dames pour apprendre métier de coiffeuse, de manicure, de masseuse de la figure, de pédicure ou l'électrolyse. Quelques semaines qualifient. Grande demande de graduées à beaux salaires. Peut avoir sa propre maison avec petit capital. Joignez maintenant Moler College, 516 rue St Charles.

7 mai—6 f

UNE famille de trois demande une fille blanche pour travail de maison, doit coucher sur les lieux. Gages, $25.00 par mois. S'adresser 7635 rue St-Charles, coin Adams.

6 mai—3 f

UNE dame demande 2 ou 3 chambres dans une famille. S'adresser 713 Bourbon.

21 avril—

CONSULAT DE FRANCE

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

Godchaux Building, 306-07

AVIS.

A partir du 5 Mai 1910, les bureaux de la Chancellerie du Consulat de France seront ouverts au public de 7:30 heures à midi, et le soir de 6:30 heures à 7:30 heures.

Ils seront fermés les Dimanches et les jours fériés ainsi que le Samedi soir.

Renseignements demandés sur:

Descaunès. Succession Jean.
Faur, Marius.
Juge Laporte ou ses héritiers.

Documents militaires à remettre

Baron, Jacques.
Chamborédon, Paul Martin.
Eyhéaragay, Jean Pierre.
Ferran, Jean Marie.
Fourtanier, Jean Bertrand.
Jeghers, Camille.
Rible, Alexandre.
Saumande, Joseph Louis Désiré.
Yrle, Jean Louis.

oct—1905

AMUSEMENTS

WHITE CITY

Ce Soir et Toute la Semaine

BOSTON IDEAL OPERA COMPANY

Personnel Tout Etoile dans

"MARTHA"

WHITTAKER'S FIRE DIVE,

Défiant la Mort, Sensationnel.

Grande Attraction Gratis
Autres Attractions Gratis.

Sièges réservés chez Grunewald. En vente le dimanche à la pharmacie Cusachs.

3 mai—

WEST END TOUS LES SOIRS

ORCHESTRE MILITAIRE DE TOSSO
ANNA WOODWARD
EQUILLO FRED HARRIS
AERIAL UTTS
PORTRAITS MOUVANTS

Sièges Réservés 10 Cents, en Vente en Avance chez Faerst & Kraemer, 833 rue du Canal.

3 mai—

Matinées, 5c, 10c; Soirs, 10c; Sièges Réservés, 5c Extra.

Lew Rose's Winter Garden

Baronne, près Poydras.

Originateurs de "Pop" Vaudeville.

Six Actes Etoiles et les Plus Beaux Portraits Mouvants du Monde. Voyez "The Great Moore" dans son "Casket Mystery". Soirée d'Amateurs, Mardi. Concours de Valse, Vendredi Soir.

3 mai—

10c—SHUBERT Spectacle Continu de 12:30 à 10:30 p. m. Chaque Jour.

Grand Divertissement de Tableaux

—DE—

O. T. CRAWFORD.

Changement de Tableaux les Dimanches-Jeudis.

Chaque Représentation dure Plus d'une heure.

LAC PONTCHARTRAIN ET RIVIERE TCHEFUNCTA.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Steamer NEW CAMELIA

Commençant le 7 Avril 1910

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures a. m.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS

$1.00 Aller et Retour $1.00

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pineland Park, dimanche et mercredi à l'arrivée du train de 7:45 h. a. m.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE, Agents, No 337 rue Carondelet.

7 avril—

ier, à la Porte-Saint-Martin, m'a laissé un désir bizarre.

—Lequel?

—Vous vous rappelez l'acte terrifiant qui se passe dans une maison de fous?....

—Parfaitement. Eh bien?

—Je voudrais savoir si la réalité correspond bien à ce que j'ai vu hier sur la scène.

—Vous songeriez à visiter un asile d'aliénés.

—Pourquoi pas?.... Et je compte que vous m'accompagnerez.

—Je suis toujours à vos ordres .... Pourtant...

—Quoi donc?

—Je redoute pour vous les émotions que vous procurera une pareille excursion dans le monde de la folie.

—Les émotions? C'est précisément ce que je recherche.

—Celles-là risquent d'être trop fortes pour vos nerfs....

—Comment, mais tout le monde va visiter les maisons de fous .... C'est un spectacle comme un autre.... Du reste, j'ai décidé cela. Rien ne m'y fera renoncer.

—Comme il vous plaira..... Quand comptez-vous faire cette visite?

—Aujourd'hui même, à l'asile récemment ouvert rue de Romainville.

—Il faut une autorisation du directeur. Le savez-vous?

—Je le sais. J'ai fait le nécessaire pour l'obtenir.... Et tenez la voilà, sans doute, dit elle, souriante, en prenant un pli qu'un valet venait de lui présenter sur un plateau d'argent.

Elle brisa l'enveloppe.

—C'est bien cela, reprit la comtesse de Lignières. Le directeur de la maison de santé de Romainville m'envoie un permis de visiter.... Ce sera donc pour cet après-midi.

Christian s'inclina.

***

Vers deux heures et demie, le comte et la comtesse arrivaient rue de Romainville, tout à l'extrémité du dix-neuvième arrondissement.

Le directeur les attendait. Heureux de recevoir des visiteurs de marque, il s'empressa de leur montrer l'établissement dans tous ses détails.

On commença par le quartier des monomanes, pauvres êtres aux apparences paisibles, qui déraisonnent sur un point, toujours le même, et qui y concentrent leur esprit avec un acharnement lassant.

—Voyez, dit le directeur.... Voici un malade qui passe son temps à chercher la quadrature du cercle.... C'est un ancien professeur de mathématiques. A côté, celui-ci est un inventeur ruiné; il essaie de découvrir le mouvement perpetuel....

A l'arrivée de Solange et de son mari dans le quartier, un fou s'était levé pour se porter à leur rencontre. Il se courba respectueusement devant la comtesse et la pria, avec une politesse parfaite, de se rapprocher d'une table sur laquelle il travaillait.

Là, montrant un papier surchargé de chiffres et de figures géométriques, il commença, avec une volubilité incohérente, un cours d'astronomie dans lequel Mars devait fatalement, le lendemain, se rencontrer avec Jupiter et amener une catastrophe mondiale.

On passa plus loin pendant que le fou continuant sa démonstration à des auditeurs invisibles, s'écriait:

—Les planètes, messieurs, sont les obus de la pensée divine!....

Maintenant, Christian, Solange et le directeur se trouvaient dans un couloir menant aux cellules.

—Nous ne faisons que passer déclara le directeur.... C'est ici le quartier des déments dangereux.

—Ne pourrait-on pas les voir? s'enquit la comtesse.

—Mon Dieu, madame.... je crois qu'il vaut mieux vous contenter de les entendre,..

Des cris étranges partirent du fond d'une cellule voisine.

Christian pâlit....

Solange frissonna.

Ces cris avaient quelque chose de lugubre comme une plainte.

—Celui-là, dit le directeur, est devenu fou dans un accident de chemin de fer. Il a peur, il gémit.

Et tout à coup, à côté, fusa un rire de femme, rire continu, rire haletant, rire macabre, passant dix fois, dans une minute, du grave au suraigu.

—Cette malheureuse avait été poursuivie pour infanticide, déclara le directeur; elle est devenue folle pendant son procès!... Toutes les heures, elle rit ainsi, par accès réguliers.

En passant devant une autre porte, on perçut un chant triste et doux comme la mélopée d'Ophélie.

—Une ancienne artiste de l'Opéra, fit le directeur de l'asile d'aliénés. Elle chante toute la journée, toujours le même air, sans paroles.... Et parfois, elle s'élance, la tête la première, contre les murs: il a fallu les capitonner pour qu'elle ne s'y brise pas le crâne.... Ah! nous voici au quartier des inoffensifs.

Dans une immense salle, des hommes étaient assis, travaillaient ou semblaient rêver, les yeux mi-clos.

L'un comptait des graines de blé dans une bouteille....

Un autre, affligé d'un tic nerveux, donnait des chiquenaudes à son paletot, comme pour en enlever une poussière perpétuellement renaissante.

Un troisième faisait le geste d'attraper des mouches et de chasser des araignées.

On était arrivé devant un homme assis, la tête dans ses mains et paraissant plongé dans une méditation profonde. De son visage on ne voyait qu'une épaisse chevelure grisonnante et une barbe broussailleuse.

—Tenez, dit le directeur, voici un sujet très curieux.... Quand on me l'a amené, il était en proie à une terrible surexcitation furieuse.... Cela lui a passé dès le lendemain.... Depuis, il est très calme, comme résigné; il n'a plus prononcé une parole. C'est un silencieux.

A ce moment, l'homme releva la tête, avec lenteur.

Et aussitôt, il bondit comme mû par un ressort.

Dans son regard fulgurait une lueur étrange.

Mais cette lueur s'éteignit rapidement. Le fou parut faire un effort pour se dominer. Il se rassit, tout en considérant fixement la jeune femme.

—Il me semble que je connais cette figure là, dit celle-ci, gênée par l'insistance de ce regard, en se penchant vers son mari.

—Oui, vous me connaissez, en effet, madame, dit le fou qui avait entendu.

—Voilà la première fois qu'il parle, murmura le directeur.

—Vous me connaissez, et je vous connais aussi, reprit l'aliéné. Vous êtes mademoiselle Solange Charbillier, aujourd'hui madame de Lignières; et moi, je suis Boutterelle.... Vous savez bien.... Boutterelle, du Havre, le principal clerc de l'étude.... rue François Ier.

Oui, maintenant, elle le reconnaissait, malgré sa vieillesse prématurée, malgré sa déchéance.

Elle fit un mouvement pour s'éloigner.

Mais Boutterelle l'arrêta d'un geste impérieux.

—Attendez!.... dit-il.... Il faut que je vous raconte quelque chose. Cela vous étonne de me voir ici, n'est ce pas?.... Eh bien, c'est votre père qui m'y a fait envoyer.... C'est à lui que je dois d'être enfermé dans cet asile d'aliénés.... Je le gênais.. Il m'a supprimé, monsieur votre père.... Et pourtant, je ne suis pas plus fou que vous ou lui....

—Venez, Solange, dit Christian en entraînant sa femme.

L'ancien clerc du Havre ne lui en laissa pas le temps.

Il s'était rapproché vivement de la comtesse et lui disait d'une voix tranquille, en la regardant bien en face:

—Savez-vous pourquoi votre père m'a traité ainsi?.... Parce que j'allais le dénoncer à la justice comme l'auteur de l'assassinat commis le 9 avril 1871, au Havre, sur le général de Vallombreuse.

—Vallombreuse!.... s'écria Christian, violemment ému.

Boutterelle, s'adressant alors directement à lui:

—Oui, monsieur, c'est comme cela. La mort du général est toujours demeurée un mystère.. Eh bien, je le connais, moi, ce mystère-là.... M. de Vallombreuse a été tué d'un coup de pistolet par M. Charbillier qui s'est approprié un dépôt de cinq cent mille francs fait par sa victime....

L'ancien clerc de notaire s'animait progressivement. Son diapason montait....

—Assez! cria le directeur.... Silence! ou la camisole de force!

Cette menace eut pour écho une exclamation étouffée.

—Ah! mon Dieu!....

Solange, livide, chancelait.

Elle était frappée en plein cœur par ces foudroyantes paroles....

La jeune femme tomba sans connaissance dans les bras de Christian, bouleversé par cette scène rapide.

Boutterelle, lui, souriait....

—Je me tais, déclara-t-il au directeur qui s'empressait auprès de la comtesse. J'ai dit ce que j'avais à dire. Ça suffit pour le moment.

Et il retourna dans son coin, où il reprit son attitude indifférente et lassée.

Pendant ce temps, on avait emporté Solange évanouie, et, dans le cabinet du directeur, un médecin de l'établissement lui prodiguait ses soins.

Lorsqu'elle revint à elle, son premier mot fut:

—Boutterelle....

A continuer.